



Actualités
des recherches
archéologiques
suisse en Grèce

Nachrichten
aus Schweizer
archäologischen
Forschungen in
Griechenland

2024

Impressum

Édition : École suisse d'archéologie en Grèce (ESAG)
Université de Lausanne, 1015 Lausanne, Suisse
E-mail : admin@esag.swiss
www.esag.swiss, www.facebook.com/esag.swiss, www.instagram.com/esag.swiss
Conception et rédaction : Thierry Theurillat et Samuel Verdan
Traduction : Thierry Theurillat
Impression : Saxoprint.ch
Tirage : 1000 exemplaires sur papier recyclé
Licence Creative-Commons : CC BY-SA 4.0
© 2024 École suisse d'archéologie en Grèce

Herausgeber: Schweizerische Archäologische Schule in Griechenland (ESAG)
Universität Lausanne, 1015 Lausanne, Schweiz
E-mail: admin@esag.swiss
www.esag.swiss, www.facebook.com/esag.swiss, www.instagram.com/esag.swiss
Konzeption und Redaktion: Thierry Theurillat et Samuel Verdan
Übersetzung: Tobias Krapf
Druck: Saxoprint.ch
Auflage: 1000 Exemplare auf Recyclingpapier
Licence Creative-Commons: CC BY-SA 4.0
© 2024 Schweizerische Archäologische Schule in Griechenland

DOI 10.5281/zenodo.13847902

Crédits des illustrations – Abbildungsnachweis

Photographies et dessins ESAG, sauf mention contraire.
Fotos und Zeichnungen ESAG, wenn nichts anderes angegeben.
Jérôme André (3, 6, 7, 9, 27), Patrizia Birchler Emery (18), Chloé Chezeaux (3, 12–14), Tobias Krapf (1, 8, 21, 24, 27),
Nikolaos Giannoulakis (18, 19), Octopus (16, 17, 27), Claudio Pacheco Martins (15), Christina Pagoni (10, 22),
Tamara Saggini (3, 11, 23, 27), Thierry Theurillat (9, 20), Tommy Vettor (27), Leonidas Vokotopoulos (8).

En couverture: Fouille du site mycénien au sommet du mont Hellanion Oros sur l'île d'Égine (Tobias Krapf)

Titelbild: Ausgrabung der mykenischen Fundstelle auf dem Gipfel des Hellanion Oros auf der Insel Ägina (Tobias Krapf)

Sommaire | Inhaltsverzeichnis

Introduction | Einleitung

- 4 Le mot du directeur,
Eingangsworte des Direktors, *S. Fachard*

Fouilles et recherches | Ausgrabungen und Forschungen

- 6 Āgina, Hellanion Oros, *T. Krapf - S. Chryssoulaki - L. Vokotopoulos - S. Michalopoulou - J. André*
- 9 Fouilles dans l'Artémision d'Amarynthos, *S. Fachard - A. G. Simosi - T. Krapf - T. Saggini - O. Kyriazi - J. André - S. Verdant - T. Theurillat*
- 12 Prospections entre Éréttrie et Amarynthos,
S. Fachard - A. G. Simosi - C. Chezeaux
- 15 Recherches sous-marines dans le port antique d'Éréttrie,
S. Fachard - E. Sp. Banou
- 18 Anticythère : les recherches en 2024, *A. G. Simosi - L. Baumer*
- 20 Artemis Amarysia, Schulklassen und die Öffentlichkeit,
C. Pagoni - C. Martini - T. Krapf - M. N. Koutsoukou - D. Vlanti
- 22 Enquêtes au long cours : portraits croisés de trois chercheuses,
K. Katsarelia - P. Maillard - D. Ackermann



Organisation | Organisation

- 24 Conseil de la Fondation et Conseil consultatif
Stiftungsrat und Beirat
- 24 Collaborateur-trice-s et membres scientifiques
MitarbeiterInnen und Wissenschaftliche Mitglieder

Actualités | Aktualitäten 2024

- 26 Publications et actualités
Publikationen und Aktualitäten

Programme | Programm 2025

- 27 Recherches dans le terrain et stages au musée en 2025
Feldforschungen und Museumspraktika in 2025

Le mot du directeur Eingangsworte des Direktors

Sylvian Fachard

Les activités de l'École suisse d'archéologie en Grèce en 2024

Sous le soleil de juillet, les derniers coups de pioche et de truelle annoncent la suspension provisoire des activités de fouille dans l'Artémision d'Amarnthos après treize campagnes continues (2012-2024). Les outils de chantier cèdent la place aux scalpels, *q-tips* et claviers d'ordinateurs, tandis que les fouilleurs se cloîtent en bibliothèque et au musée. C'est le travail de l'ombre de l'archéologie qui commence, avec l'analyse des découvertes et leur publication. Une journée de fouille nécessite au moins 20 jours d'étude ! Faites le calcul, le « temps archéologique » est très long... Il nécessite un cadre, un suivi et un soutien financier constant pour restaurer, exploiter et mettre en valeur chaque élément de l'enquête. Le secteur du temple à lui seul nécessite la collaboration de plusieurs dizaines de chercheuses et chercheurs du monde entier. Avec les années, l'ESAG a mis en place un dispositif robuste qui doit permettre à nos équipes de publier les premiers vestiges de l'Artémision dans un horizon que nous espérons proche. Le processus de publication est bien engagé, puisque cette fin d'année 2024 voit la publication du premier volume de la nouvelle série AMARNTHOS. L'honneur en revient tout naturellement à Denis Knoepfler, qui publie un décret relatif au sanctuaire et aux institutions de la cité et qui livre ici une leçon magistrale sur l'histoire complexe de l'Eubée à l'époque des Diadoques (323-278 av. J.-C.).

Même si les projecteurs de l'actualité ont été braqués ces dernières années sur les fouilles d'Amarnthos, les enquêtes au long cours se sont poursuivies à Éréttrie également. On en trouvera un aperçu à la fin de ce numéro, avec le portrait croisé de trois chercheuses. D'autres études sont en cours, en particulier sur la céramique préhistorique (Sylvie Müller), classique (Claudia Gamma) et romaine (Simone Zurbriggen),

mais c'est avant tout la céramique archaïque d'Éréttrie qui est à l'honneur avec la publication de la thèse de Tamara Saggini dans la collection ERETTRIA, tome XXVI. Son ouvrage offre un riche panorama de la céramique du 6^e et du début du 5^e siècle av. J.-C. et apporte un éclairage original sur un épisode charnière dans le destin d'Éréttrie, qui voit la prise de la cité par les troupes perses lors des Guerres médiques.

En parallèle, la mission de formation et de recherche de l'ESAG continue. Cette année, de nombreux stages pratiques ont ainsi permis aux étudiant·e·s suisses de parfaire leur apprentissage dans les domaines de la céramique, du petit mobilier et de l'architecture. Sur le terrain, d'autres projets d'envergure se sont déroulés sous l'égide de l'ESAG tant en Eubée qu'ailleurs en Égée : la prospection entre Éréttrie et Amarnthos se poursuit et les fouilles du mont Hellanion Oros à Égine ont livré cette année encore des informations captivantes sur l'occupation de l'île à l'Âge du Bronze et au début de l'Âge du Fer. À Anticythère, les fouilles sous-marines n'en finissent pas de remonter à la surface des éléments de la fameuse épave et de sa cargaison. 2024 marque également la reprise d'activités dans le terrain à Éréttrie, avec un projet triennal de relevés et d'étude des vestiges du port ; grâce à une collaboration avec l'Éphorie des Antiquités sous-marines et la Fondation Octopus, des plongeurs ont nettoyé et documenté des sections des installations portuaires antiques et de fortifications qui les défendaient.

L'archéologie fait également des avancées scientifiques loin du terrain, en laboratoire et en blouses blanches : le projet d'ADN ancien mené en collaboration avec la Faculté de Biologie de l'Université de Lausanne a donné des premiers résultats remarquables sur l'identité des populations anciennes d'Éréttrie, de l'Âge du Bronze à l'époque romaine tardive. L'ap-

port des sciences de la vie et de la terre permet ainsi aux archéologues de poser de nouvelles questions et d'élaborer un discours mieux fondé et plus complet sur le passé.

1964-2024

L'année 2024 marque le soixantième anniversaire du début des fouilles suisses à Éréttrie. C'est l'occasion de rappeler le caractère visionnaire et précurseur du rôle joué par nos prédécesseurs, Karl Schefold et Lily Kahil du côté suisse, Ioannis Papadimitriou et Vasilis Petrakos du côté grec. Sans leur action combinée, l'archéologie suisse en Grèce ne serait pas ce qu'elle est à l'heure actuelle.

Au chapitre des jubilés, 2025 sera l'occasion de célébrer les 50 ans de l'École suisse d'archéologie en Grèce, seule mission archéologique suisse permanente hors des frontières nationales, sans laquelle, faut-il le rappeler, il serait impossible de conduire des fouilles et des activités de recherche suisses ambitieuses en Grèce.

Remerciements

La place manquerait ici s'il fallait remercier toutes les institutions et personnes qui ont soutenu les activités de l'École. Il convient de mentionner tout particulièrement le Ministère hellénique de la Culture, la Confédération suisse (SEFRI), le Fonds national suisse de la recherche scientifique, la Fondation pour l'Université de Lausanne, le Canton de Vaud, la Fondation Evangelos Pistiolis, la Fondation Stavros Niarchos, la Fondation KIKPE et la Fondation philanthropique Famille Sandoz. Nous sommes également très reconnaissants à nos partenaires grec·que·s pour les fructueuses collaborations liées sur le terrain et au musée, en particulier Angeliki G. Simosi, Stella Chrysoulaki et Eleni Sp. Banou.





Remerciements – Dank

Ministère grec de la Culture – Kulturministerium, *Lina Mendoni*

Direction des Antiquités du Ministère grec de la Culture – Antikendirektion im Kulturministerium, *Olympia Vikatou (Dir.)*

Dépt. des Écoles étrangères – Departement für ausländische archäologische Schulen, *Konstantina Benissi (Dir.), Sophia Spyropoulou*

Éphorie des Antiquités d'Eubée – Ephorie für Altertümer von Euböa, *Dimitrios Christodoulou (Dir.), Olga Kyriazi, Fani Stavroulaki, Stavroula Parissi*

Éphorie du Pirée et des Îles – Ephorie von Piräus Inseln, *Andreas Darlas (Dir.), Sophia Michalopoulou*

Éphorie des Antiquités sous-marines – Ephorie für Unterwasser-Altertümer, *Dimitris Kourkoumelis (Dir.)*

Ambassade de Suisse en Grèce – Schweizerische Botschaft in Griechenland, *S. E. Stefan Estermann*

Ambassade de Grèce en Suisse – Griechische Botschaft in der Schweiz, *S. E. Ekaterini Simopoulou*

Mairie d'Érétie – Gemeindeverwaltung von Eretria, *Nikos Gourmis*

Préfecture de Grèce centrale, district régional d'Eubée – Regionalverwaltung Zentralgriechenland, regionale Einheit Euböa, *Giorgios Kelaiditis*

Amarynthos, association culturelle – Amarynthos, Kulturverein, *Leonardos Bilalis*

Association de Gerani – Verein Gerani, *Kostas Frangouloupoulos*

Université de Lausanne – Universität Lausanne, direction, décanat de la Faculté des lettres, *Juanita Béguin, Antonio Santangel, Dilek Güngör, Coralie Grossrieder, Patrizia Ponti, Antoinette Nadal*

Donateurs et mécènes – Donatoren und Mäzene

Fonds national suisse de la recherche scientifique Schweizerischer Nationalfonds zur Förderung der wissenschaftlichen Forschung

Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche – Departement für Wirtschaft, Bildung und Forschung

Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation – Staatssekretariat für Bildung, Forschung und Innovation

Université de Lausanne et autres universités de Suisse – Universität Lausanne und andere Universitäten der Schweiz

Fondation philanthropique Famille Sandoz, Fondation Stavros S. Niarchos, Fondation Evangelos Pistiolis, Fonds d'utilité publique du Canton de Vaud, Fondation pour l'Université de Lausanne, Fondation KIKPE, Stiftung Isaac Dreyfus-Bernheim, Ceramica-Stiftung, Société Académique Vaudoise, Fondation Théodore Lagonico, Fondation Afenduli

Die Aktivitäten der Schweizerischen Archäologischen Schule in Griechenland 2024

In der Julisonne kündigten die letzten Hacken und Kellen an, dass die Ausgrabungen im Artemision von Amarynthos nach 13 kontinuierlichen Kampagnen (2012-2024) vorübergehend eingestellt werden. Die Werkzeuge weichen Skalpellen, Q-Tips und Computertastaturen, während die Ausgräberinnen und Ausgräber in die Museen und Bibliotheken zurückkehren. Es beginnt die Schattenarbeit der Archäologie, mit der Analyse der Funde und deren Veröffentlichung. Allein der Tempelbereich erfordert die Zusammenarbeit von mehreren Dutzend Forscherinnen und Forschern aus der ganzen Welt. Im Laufe der Jahre hat die ESAG ein robustes System aufgebaut, das es unseren Teams ermöglichen soll, die Überreste des Artemision in einem hoffentlich baldigen Zeithorizont zu veröffentlichen. Auf jeden Fall ist der Publikationsprozess bereits in vollem Gange, denn Ende 2024 erscheint der erste Band der neuen Reihe AMARYNTHOS. Die Ehre gebührt natürlich Denis Knoepfler, der ein Dekret mit Bezug zum Heiligtum und den Institutionen der Stadt veröffentlicht.

Obwohl die Ausgrabungen in Amarynthos in den letzten Jahren im Mittelpunkt des Interesses standen, wurden die Untersuchungen auch in Eretria fortgesetzt. In dieser Ausgabe werden drei Forscherinnen porträtiert. Weitere Studien sind im Gange, insbesondere zur prähistorischen (Sylvie Müller Celka), klassischen (Claudia Gamma) und römischen (Simone Zurbriggen) Keramik, aber es ist vor allem die archaische Keramik aus Eretria, die mit der Veröffentlichung der Dissertation von Tamara Saggini in der Reihe ERETRIA, Band XXVI, geehrt wird. Ihr Werk bietet einen reichen Überblick über die Keramik des 6. und frühen 5. Jh.s v. Chr.

Parallel dazu wird der Ausbildungs- und Forschungsauftrag der ESAG fortgesetzt. In zahlreichen Praktika konnten die Schweizer Studierenden ihre Ausbildung in den Bereichen Keramik, Kleinfunden und Architektur vervollständigen. Auf Euböa und in der Ägäis wurden unter der Leitung der ESAG weitere Grossprojekte durchgeführt: Die Prospektion zwischen Eretria und Amarynthos wurde fortgesetzt und die Ausgrabungen am Berg Hellanion Oros in Ägina lieferten auch dieses Jahr spannende Erkenntnisse über die Besiedlung der Insel zwischen der Bronze- und der frühen Eisenzeit. Bei Antikythera werden durch

die Unterwassergrabungen immer wieder neue Teile des berühmten Schiffswracks und seiner Ladung an die Oberfläche gebracht. 2024 wurden auch die Feldarbeiten in Eretria wieder aufgenommen, mit einem dreijährigen Projekt zur Vermessung und Untersuchung der Überreste des Hafens in Zusammenarbeit mit der Ephorie für Unterwasser-Altertümer und der Octopus-Stiftung.

Auch fernab des Feldes macht die Archäologie wissenschaftliche Fortschritte: Das in Zusammenarbeit mit der biologischen Fakultät der Universität Lausanne durchgeführte Projekt für antike DNA lieferte erste bemerkenswerte Ergebnisse zur Identität der Bevölkerung von Eretria von der Bronzezeit bis zur späten römischen Epoche.

1964-2024

Im Jahr 2024 jährt sich zum sechzigsten Mal der Beginn der Ausgrabungen durch Schweizer Archäologinnen und Archäologen in Eretria. Dies ist eine gute Gelegenheit, an die Vision und die Rolle unserer Vordenker und Vordenkerinnen zu erinnern: Karl Schefold und Lily Kahil auf Schweizer Seite, Ioannis Papadimitriou und Vasilis Petrakos auf griechischer Seite. Ohne ihr gemeinsames Wirken wäre die Schweizer Archäologie in Griechenland nicht das, was sie heute ist.

Was die Jubiläen betrifft, so wird 2025 das 50-jährige Bestehen der Schweizerischen Archäologischen Schule in Griechenland gefeiert, ohne die es unmöglich wäre, ambitionierte Ausgrabungen und Forschungsaktivitäten der Schweiz in Griechenland durchzuführen.

Dank

Der Platz reicht nicht aus, um allen Institutionen und Personen zu danken, welche die Aktivitäten der Schule unterstützt haben. Besonders zu erwähnen sind das griechische Kulturministerium, die Schweizerische Eidgenossenschaft (SBFI), der Schweizerische Nationalfonds zur Förderung der wissenschaftlichen Forschung, die Stiftung für die Universität Lausanne, der Kanton Waadt, die Evangelos Pistiolis Stiftung, die Stavros Niarchos Stiftung, die Stiftung KIKPE und die philanthropische Stiftung Familie Sandoz. Wir sind auch unseren griechischen Partnerinnen für die fruchtbare Zusammenarbeit zu grossem Dank verpflichtet, insbesondere Angeliki G. Simosi, Stella Chryssoulaki und Eleni Sp. Banou.

Ägina, Hellanion Oros

Tobias Krapf – Stella Chryssoulaki – Leonidas Vokotopoulos – Sofia Michalopoulou – Jérôme André

Das griechisch-schweizerische Team hat 2024 im Süden der Insel Ägina sowohl eine Grabungs- als auch eine Surveykampagne durchgeführt. Auf dem Gipfel des Hellanion Oros, wo sich einst ein Heiligtum des Zeus befand, konzentrierten sich die Arbeiten auf eine Zone mit Strukturen vom Ende der Bronzezeit, während durch die Prospektion wichtige neue Erkenntnisse zur diachronen Nutzung der Landschaft erzielt wurden, vom Ende des Neolithikums bis in die frühe Neuzeit.

Rückzugssiedlung auf der Bergspitze

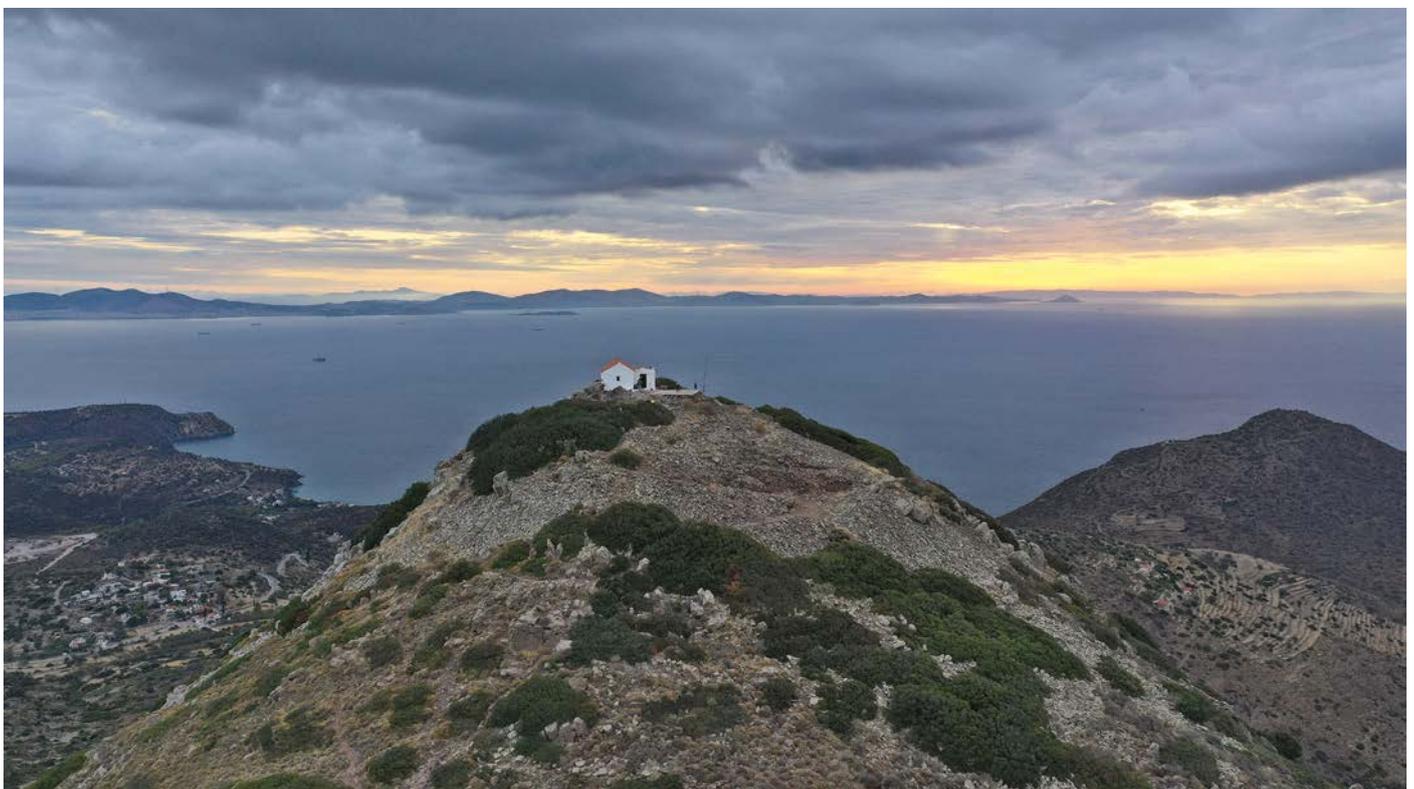
Die in den antiken Schriftquellen erwähnte Weihung der dominanten und heute von einer Auffahrtskapelle bekrönten Bergspitze

an Zeus leuchtet auch den heutigen Besucherinnen und Besuchern noch ein. Mehr erstaunt die Präsenz dessen, was hier seit 2021 freigelegt wird, nämlich die Reste einer befestigten Siedlung vom Ende der Bronzezeit, der Phase direkt nach dem Zusammenbruch der mykenischen Palastkultur. Dank der Grabungskampagne 2024 ist nun klar, dass es sich beim in den Vorjahren freigelegten Raum mit den zahlreichen Vorrats- und Kochgefässen nicht um ein isoliertes Gebäude handelte, sondern dass es sowohl mehrere Bauten, als auch mindestens zwei Bauphasen aus der Bronzezeit gibt.

Das zweite Gebäude, in dem ebenfalls Fragmente mehrerer grosser Vorratsgefässe, teils mit plastischem Dekor, zum

Vorschein kamen, liegt direkt neben dem bereits bekannten, unmittelbar nördlich des Gipfels. Weitere kleine rechteckige Bauten auf der Westseite, deren Ruinen noch heute sichtbar sind, können vermutlich ebenfalls der Spätbronzezeit zugewiesen werden, wie auch eine Befestigungsmauer im kyklopischen Stil.

Die Fortsetzung der Ausgrabung im aus den Vorjahren bekannten Gebäude lieferte neue Hinweise auf die Lebensumstände, denn es konnten weitere Teile des Hausinventars geborgen werden, darunter mindestens der siebte Dreifusskochtopf. Vorratsgefässe standen entlang drei der vier Wände und zeugen von der Sorge um die Ernährungssicherheit.



Der Hellanion Oros von Westen. Rechts Megali Koryphi und davor das Dorf Vlachides mit der diachronen Fundstelle auf den Terrassen. Im Hintergrund Attika und dahinter der Berg Ochi auf Euböa — Le mont Hellanion Oros vu de l'ouest, avec à droite Megali Koryphi et, entre les deux sommets, le village de Vlachides et le site diachronique sur les terrasses. En arrière-plan, l'Attique et, derrière, le mont Ochi en Eubée

Ägina Hellanion Oros

Ägina, Hellanion Oros 2024

Das Projekt ist eine Zusammenarbeit der ESAG mit der Ephorie für Altertümer des Piräus und der Inseln unter der Direktion von S. Chyssoulaki und T. Krapf. Teil der Projektleitung sind ebenso L. Vokotopoulos, S. Michalopoulou und J. André, wissenschaftlich unterstützt von F. De Polignac. 2024 haben folgende Studierende am Projekt mitgearbeitet: J. Da Rocha Baptista, C. Baud, M. Delacruz, C. Galtier, N. Jost, I. Kutlešovski, S. Mikheeva, P. Priona, S. Schertenleib und K. Thurre. C. Pacheco und I. Viktoratou haben zudem für ein paar Tage ausgeholfen. Auf der Grabung haben Alexandros Koulikourdis und Michalis Katsoulis mitgearbeitet. Ihnen sei allen ganz herzlich gedankt. Für die Unterstützung der Kampagne gebührt der Stiftung der ESAG unser grosser Dank.



Fouilles dans l'Artémision d'Amarynthos

Sylvian Fachard – Angeliki G. Simosi – Tobias Krapf – Tamara Saggini – Olga Kyriazi – Jérôme André – Samuel Verdan – Thierry Theurillat

La fouille de 2024 dans l'Artémision, réalisée avec le soutien du Fonds National Suisse (FNS) et du SEFRI, signe la dernière campagne dans le secteur du temple avant une nouvelle étape de la recherche, consacrée à l'étude et à la publication des découvertes. L'opération, plus courte que les années précédentes, n'a impliqué qu'une équipe restreinte. Le temple d'Artémis n'en a pas moins continué de livrer ses secrets.

Le temple des époques géométrique et archaïque

La forme absidiale et les dimensions imposantes (32 x 8 m) du premier temple (Ed14), construit vers la fin du 8^e siècle av. J.-C., avaient déjà été reconnues en 2023. L'édifice prenait ainsi place parmi les plus anciens temples monumentaux du monde grec, avec ceux d'Apollon à Éréttrie, d'Héra à Samos, ou d'Artémis à Ano Mazaraki (Achaïe). Une surprise supplémentaire attendait l'équipe de fouille en 2024 : les fondations d'un porche arrondi, découvertes devant l'entrée du bâtiment, à l'est. Cet élément architectural, qui fait pendant à l'abside, date-t-il du premier état de construction, ou constitue-t-il un ajout postérieur ? En tous les cas, il contribue à la monumentalité de l'édifice.

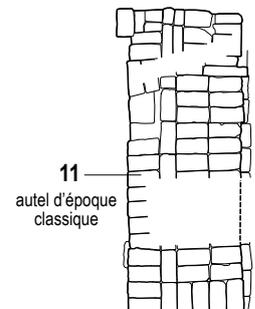
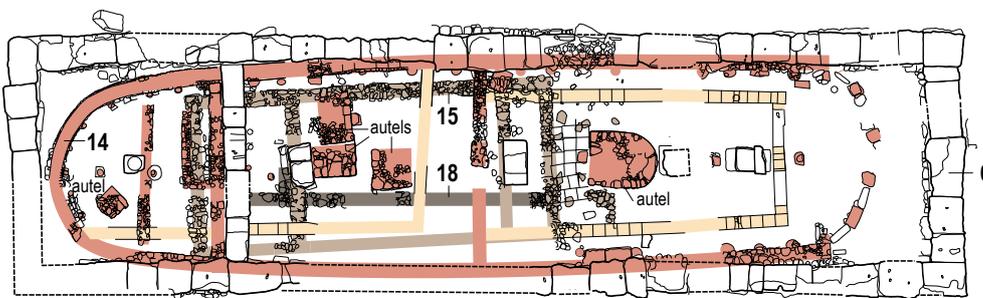


Le porche arrondi en façade du temple – Abgerundeter Vorbau an der Tempelfassade

La fouille de l'abside, quant à elle, a révélé la complexité des phases de construction et d'utilisation du temple. Elle a livré un riche matériel datant des 8^e et 7^e siècles, notamment une abondante vaisselle à boire, dont des canthares ornés de scènes figurées, des sceaux en forme de scarabées et des exem-

plaires prosopomorphes, des bijoux et des figurines orientales en faïence.

Associés à ce matériel géométrique et archaïque, plusieurs objets de prestige remontant à la période mycénienne sont aussi apparus, en particulier une dague en bronze dotée d'un manche en ivoire.



- Édifices mycéniens (12^e au 10^e siècle av. J.-C.)
- Réaménagement en briques crues (3^e quart du 6^e siècle av. J.-C.)
- 1^{er} temple archaïque (fin du 8^e siècle av. J.-C.)
- 2^e temple archaïque (fin du 6^e siècle av. J.-C.)



Plan de phase du temple d'Artémis (2024) – Phasenplan des Artemistempel (2024)

Avec une figurine en T (*tau*) découverte à l'est du temple et une tête de taureau en terre cuite mise au jour en 2023, ces objets venus d'un autre âge et déposés dans le sanctuaire interrogent : ont-ils été trouvés lors de la construction du temple et laissés sur place, ou proviennent-ils d'ailleurs? Témoignent-ils d'une continuité des pratiques religieuses à cet endroit même? Ces questions restent pour l'heure en suspens.



1 cm

Sceau phénicien prosopomorphe (9^e-8^e siècle av. J.-C.)
Prosopomorphes phönizisches Siegel (9. bis 8. Jh. v. Chr.)

Sous le temple, les vestiges mycéniens

Affleurant à l'intérieur du temple, les vestiges d'une construction antérieure (Ed15) avaient été repérés dès 2020. Difficile à dater, ce grand édifice rectangulaire avait été provisoirement attribué à la période géométrique, sans autre précision. En réalité, il s'avère être plus ancien et remonte à l'Helladique Récent IIIC (1200-1050 av. J.-C.), soit à la fin de la période mycénienne. Parmi le rare matériel qui peut être associé à

l'utilisation du bâtiment figure un cratère de grande taille.

Des sondages ponctuels dans les couches sous-jacentes ont révélé l'existence d'une construction plus ancienne encore (Ed18). Il pourrait s'agir d'un bâtiment long d'une dizaine de mètres au moins et datant au plus tard du 12^e siècle av. J.-C. En définitive, les vestiges de la période mycénienne, que les fouilleurs ont cherchés en vain sur les flancs de la colline de Paléoeckklisies, sont apparus dans le secteur du temple, de manière plutôt inattendue. Il est encore trop tôt pour se prononcer sur leur nature et sur ce qu'ils révèlent de l'histoire d'Amarnthos. Ils devront faire l'objet d'un futur programme de recherches. Ces découvertes suffisent cependant à indiquer le potentiel des niveaux qui restent à fouiller, sous le temple d'Artémis.

La plus ancienne phase de l'habitat préhistorique

Les derniers sondages effectués sur les flancs de la colline de Paléoeckklisies, quant à eux, nous ramènent bien avant la période mycénienne. Après avoir dégagé des couches préhistoriques sur une profon-

deur de près de trois mètres, les fouilleurs ont enfin atteint le substrat rocheux de la colline en 2024. Directement sur ce niveau vierge d'occupation, une grande quantité de céramique datée du début de l'Âge du Bronze (Helladique Ancien I), soit vers 3000 av. J.-C., a été mise au jour. Cette période était déjà attestée à Amarnthos par des tessons trouvés dans un puits plus bas sur la pente.

L'établissement d'un premier habitat à Amarnthos remonte donc à 5000 ans au moins. Cette découverte offre un fascinant aperçu de la longue durée de l'occupation humaine sur le site.

Dague mycénienne avec manche en os/ivoire
Mykenischer Dolch mit Griff aus Knochen/Elfenbein



2 cm

Organisation de la fouille (01.07-02.08.2024)

Direction : S. Fachard, A. G. Simosi

Responsables de recherche :

S. Verdant, T. Krapf, T. Theurillat

Chef-fe-s de chantier :

T. Saggini, T. Krapf, O. Kyriazi

Assistant chef de chantier : J. André

Gestion du mobilier : C. Pagani, N. Nicole, assistées par A. Milioni et P. Amarantidis (Univ. de Ioannina)

Restauration : H. Giannouloupoulos, G. Konsoulidi, N. Theocharous, M. Vlata, E. Badouna, A. Giannikopoulou, E. Tzavela

Fouille : F. Virgilio, E. Quintela Mimet, M. Fasel, C. Palthey (Univ. de Lausanne), S. Pedrazzini (Univ. de Zurich), A. Blondelle (Univ. de Poitiers)

Médiation : C. Pagani, M.-N. Koutsoukou (ESAG)

Spécialistes : D. Knoepfler (Univ. de Neuchâtel), D. Ackermann (Univ. de Poitiers), P. Maillard (Univ. de Fribourg et ESAG), B. Pittet (ESAG), V. Boschloos (Univ. de Gent), E. Apostola (Univ. de l'Égée), T. Karkanis, D. Roussos, M. Gkouma (ASCSA, Wiener Lab.), M. Roumpou (Univ. d'Athènes Harokopio), B. Dimova (Univ. de Padoue), G. Klebinder-Gauss (Univ. de Salzbourg), E. Margaritis (Univ. de Chypre), A. Iliadou (ESAG), A. Gkotsinas (Éphorie des Antiquités d'Élis), T. Theodoropoulou (CNRS), Ph. Sapirstein (Univ. de Toronto), E. Kiriati, N. Müller, A. Konstandara (BSA Fitch Lab), A. Scarci, H. Baitinger (LEIZA), M. Spoerri Butcher (Oxford Ashmolean Museum), M. de Vals (Univ. de Sorbonne et ESAG), T. Vettor (Musée national d'histoire naturelle - Paris et ESAG).

Zusammenfassung

Die Sommerausgrabung 2024 im Artemision war die letzte Kampagne im Bereich des Tempels, bevor die Forschung in eine neue Phase eintritt, in der die Funde untersucht und veröffentlicht werden. Zu den Entdeckungen gehört, dass der Tempel aus dem späten 8. Jh. v. Chr. über eine abgerundete Vorhalle verfügte. Unter seinen Fundamenten wurden zwei ältere Gebäude aus mykenischer Zeit freigelegt. Die Ausgrabung auf Paléoeckklisies erreichte den natürlichen Boden des Hügels unter 3 m Sediment und lieferte eine große Menge an Keramik, die an den Beginn des Frühhelladikums I, um 3000 v. Chr., datiert werden kann.

Amarynthos



Clin d'œil d'Artémis aux archéologues, le dernier jour de la fouille a vu sortir de terre un fragment de vase archaïque portant une inscription peinte. On peut y lire, écrites de droite à gauche, les lettres ARTEM...
À ce jour, c'est la plus ancienne trace écrite attestant la présence de la déesse en ces lieux.

Prospections entre Érétrie et Amarynthos

Sylvian Fachard – Angeliki G. Simosi – Chloé Chezeaux

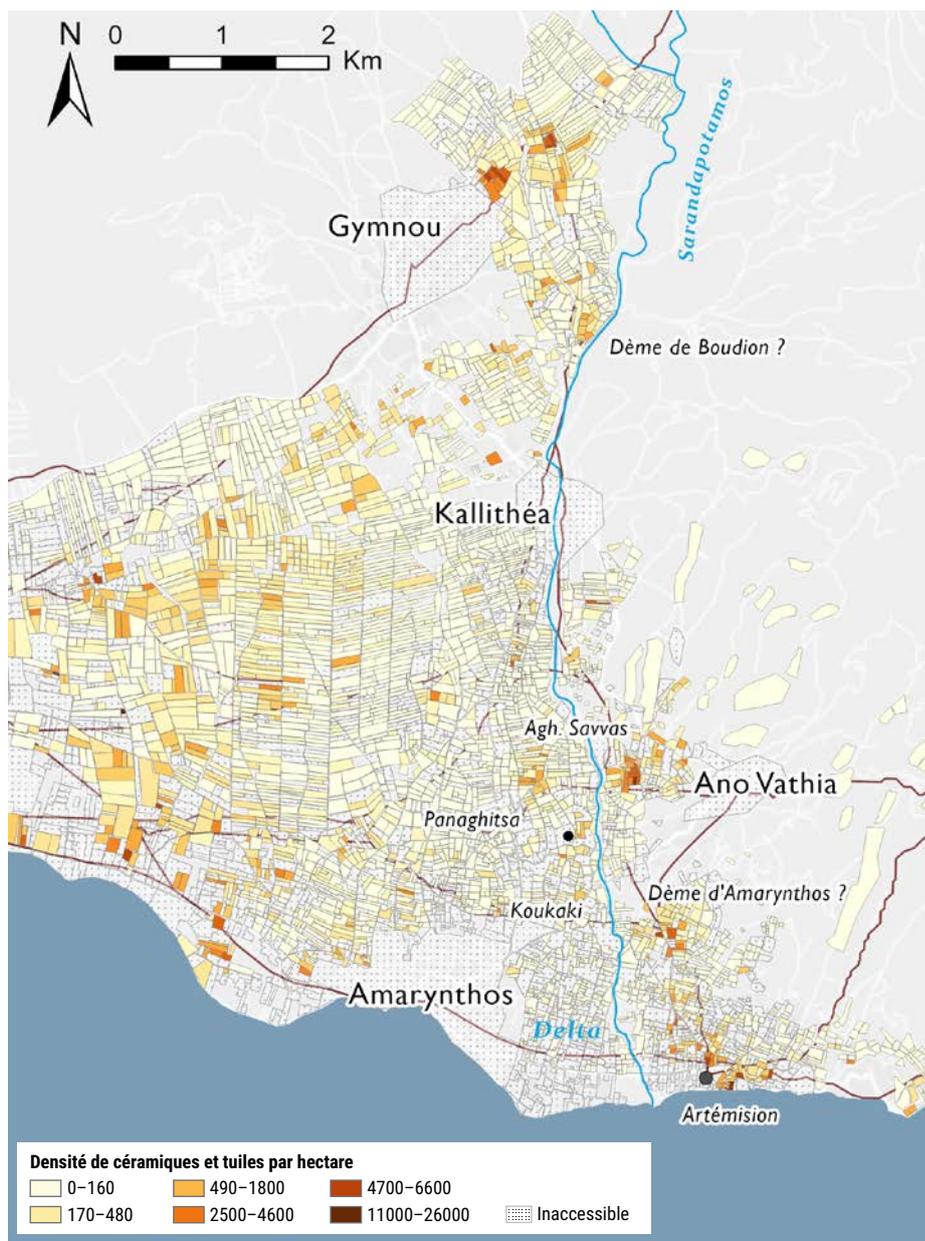
L'*Eretria Amarynthos Survey Project* a pour but d'étudier l'évolution de l'occupation humaine dans la péninsule érétrienne de l'Âge du Bronze et la période byzantine tardive. Un axe majeur de la recherche porte également sur l'insertion du sanctuaire d'Artémis dans le paysage et sur son influence dans l'organisation spatiale de la région.

La quatrième campagne de prospection avait pour objectif principal l'exploration des rives est et ouest du fleuve Sarandapotamos, en vue d'établir une continuité entre les zones étudiées lors des missions 2021-2023. Trois équipes ont été mobilisées : deux d'entre elles ont progressé depuis le sanctuaire d'Artémis en direction de la haute vallée de Vathia (Amarynthos), atteignant le village moderne de Kallithéa, tandis qu'un troisième groupe s'est concentré sur la région située au nord du bourg de Gymnou. Avec la participation de vingt étudiant·es, la plus grande équipe depuis le début du projet, la campagne a couvert 500 hectares et documenté plus de 1900 parcelles, portant à 17 km² la superficie totale prospectée après quatre saisons de travail intensif.

Prospecter le delta du Sarandapotamos

L'exploration de la zone comprise entre les villages modernes d'Amarynthos et de Kallithéa n'a révélé que peu de densités de vestiges. Ce résultat s'explique principalement par l'accumulation de plusieurs mètres de dépôts alluvionnaires, transportés par le fleuve au cours des siècles, qui ont progressivement recouvert les berges et les champs alentours. En conséquence, les concentrations archéologiques les plus notables se trouvent dans des secteurs préservés de cette sédimentation sur des éminences rocheuses.

Parmi ces zones, une première densité apparaît sur une crête de faible élévation, située en contrebas de l'église de la Panaghitsa, témoignant d'une occupation allant



Carte des prospections 2024 — Karte der Prospektionen 2024

de l'époque classique à l'époque byzantine. Cet habitat se situe à proximité immédiate du hameau de Koukaki, où sont connus de longue date plusieurs sépultures à flanc de

colline et une tombe macédonienne, ainsi que de nombreux fragments d'architecture récupérés sur des monuments antiques des alentours, et notamment de l'Artémision.

Érétriade *survey*





L'église d'Aghios Georghios avec ses remplois antiques — Die Kirche von Aghios Georghios mit Spolien

Organisation de la prospection

Date : 29.07 – 23.08.2024

Direction : S. Fachard, A. G. Simosi

Responsables d'opération : C. Chezeaux, O. Kyriazi

Géomorphologie : T. Talas

Mobilier : A. Baiardi (Univ. de Lausanne)

Cheffes d'équipe : M. Bochatay (Univ. de Genève), C. Pacheco Martins (Univ. de Lausanne), E. Renninger (Univ. de Westminster), assistées par I. Matheson (Univ. de Zürich), L. Monney (Univ. de Fribourg) et Th. Voumard. (Univ. de Lausanne).

Participants : S. Bremke, J. Rey, (Univ. de Neuchâtel), L. Hofmann, C. Jacquiard (Univ. de Genève), N. Diesbach (Univ. de Berne), T. Biber (Univ. de Zürich), P. Amarantidis, A. Milioni (Univ. de Ioannina), M.-A. Delouche, C. Emaresi, M. Fasel, C. Palthey, Y. Travaglini (Univ. de Lausanne).

Plus au nord, sur un vaste plateau dominant la rivière, on trouve les vestiges d'une chapelle en ruine construite à partir de blocs architecturaux antiques. Le matériel alentour daté de l'époque hellénistique à la fin de l'époque romaine indique la présence probable d'un site antique sur cette hauteur.

Les abords de l'Artémision

Le fleuve Sarandapotamos est aujourd'hui canalisé, mais cela n'était pas le cas jusqu'à récemment. Il se divisait autrefois en plusieurs bras, inondant régulièrement la partie basse de la plaine lors des crues saisonnières. Ainsi, à mesure que l'on progresse vers le rivage, en direction du sanctuaire, on observe une diminution graduelle des traces archéologiques.

Bien que la prospection près du delta ait révélé peu de vestiges, elle a néanmoins permis de mieux circonscrire les zones de forte densité déjà repérées les années précédentes. Ainsi, le noyau d'habitation situé à quelques kilomètres du sanctuaire, qui pourrait correspondre au centre du dème antique d'Amarnthos, s'avère plus étendu vers l'ouest qu'on l'avait cru initialement.

Ces deux sites étaient vraisemblablement reliés par un axe de communication conduisant à la haute vallée d'Amarnthos et passant par la rive orientale du Sarandapotamos, comme le suggère une série de sites qui bornent ce parcours jusqu'à Kallithéa et au-delà.

Vestiges byzantins et occupation antique à Gymnou

La région de Gymnou a également fait l'objet de prospections intensives. Ce bourg, avec sa tour vénitienne et les nombreuses chapelles alentour comprenant des remplois antiques, a connu une intense occupation à l'époque médiévale. De grandes concentrations de céramique byzantine et ottomane ont été mises au jour au nord-est de l'agglomération moderne. La partie méridionale du secteur a quant à elle livré une quantité importante de matériel antique, suggérant une occupation dès la période classique. Il pourrait s'agir du dème antique de *Boudion*, une hypothèse déjà avancée par D. Knœpfler et renforcée par la mention du toponyme *Bondino* sur la carte de l'expédition de Morée.

Plus au nord encore, sur les premières collines qui forment le massif du Servouni, on observe la présence de quelques zones de faibles concentrations de matériel, ainsi que de plusieurs blocs taillés, probablement issus de petits établissements ruraux, tels que des fermes. La rareté des vestiges ne traduit pas une absence totale d'occupation humaine, mais suggère plutôt que ces terres devaient principalement être consacrées à des activités pastorales et agricoles, notamment la culture de l'olivier, une espèce particulièrement adaptée aux sols peu fertiles de cette zone.

Zusammenfassung

Das Eretria-Amarnthos Survey Projekt untersucht die Entwicklung der menschlichen Besiedlung in der Ebene von Eretria von der Bronzezeit bis in die byzantinische Zeit. Besonderes Augenmerk gilt dem Artemis-Heiligtum und seinem Einfluss auf die räumliche Organisation der Region. Im Rahmen der vierten Kampagne wurden die Ufer des Sarandapotamos untersucht, um die Kontinuität zu den vorangegangenen Untersuchungen zu gewährleisten. Trotz geringer archäologischer Funde im Delta konnten bedeutende Konzentrationen in höher gelegenen Gebieten identifiziert werden. In Gymnou wurden Überreste aus byzantinischer und antiker Zeit gefunden, die auf eine bedeutende Besiedlung hindeuten.

Recherches sous-marines dans le port antique d'Érétrie

Sylvian Fachard – Eleni Sp. Banou, avec la collaboration de Despina Koutsoumba – Fabien Langenegger – Aikaterini Tagonidou – Julien Pfyffer – Claudio Pacheco Martins

Depuis la redécouverte d'Érétrie et les premières fouilles conduites au 19^e siècle, aucune recherche systématique n'avait été consacrée au port de la ville antique. Certes, les vestiges les plus significatifs avaient été brièvement décrits et schématiquement replacés sur un plan directeur, mais les structures situées sur le rivage ou sous les flots n'avaient jamais été précisément documentées ni relevées. Une telle carence nuit à notre connaissance de cette cité, résolument tournée vers la navigation et le commerce dès ses origines. Face aux dangers liés au développement de la ville moderne, et tout particulièrement à un projet de nouvelle marina, une étude globale s'imposait. Fruit d'une collaboration entre l'Éphorie des Antiquités sous-marines, l'ESAG et la Fondation Octopus, un nouveau projet triennal a débuté cet été. Sous la direction conjointe d'Eleni Sp. Banou et de Sylvian Fachard, une équipe d'archéologues et de plongeurs suisses et grecs a effectué des nettoyages ponctuels, des relevés topographiques et bathymétriques ainsi que des prospections sous-marines ciblées.

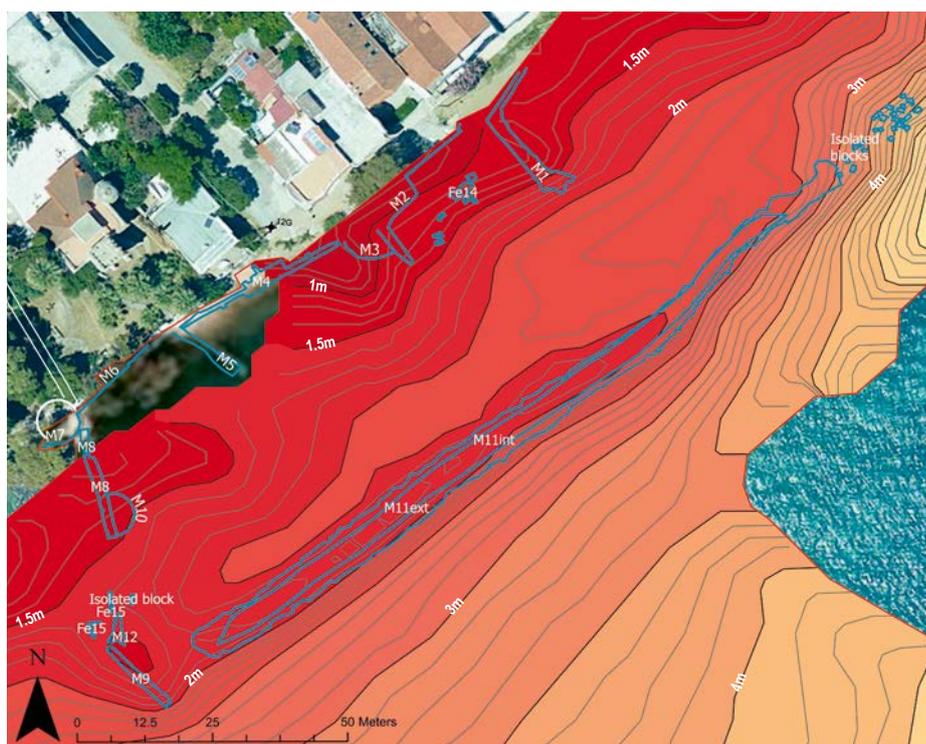
Relevé bathymétrique

L'un des objectifs principaux de la campagne était de réaliser un modèle bathymétrique du port. Grâce à l'utilisation d'un sonar monté sur une embarcation télécommandée, la configuration des fonds marins a pu être cartographiée. Ce travail est essentiel pour comprendre les structures antiques, car au premier millénaire avant notre ère, le niveau de la mer se situait à environ 2 m en dessous du niveau actuel. Par conséquent, les structures aujourd'hui submergées jusqu'à cette profondeur étaient autrefois bâties sur la terre ferme. L'étude du relief sous-marin permet également de replacer les voies navigables et d'identifier des espaces susceptibles d'accueillir des aménagements portuaires.

La fortification maritime

Deux structures d'époque hellénistique étaient déjà connues sur la plage, à l'ouest du débarcadère des ferrys : un tronçon de la fortification maritime (M4) et les fondations d'une tour ronde marquant l'angle sud-ouest des murailles urbaines (M7), située à l'orée d'une grande propriété ayant autrefois appartenu à Athanassios Georgiadis. Au début du 20^e siècle, ce savant avait consacré un petit ouvrage aux ports de la Grèce antique, dont celui d'Érétrie. Les relevés et nettoyages sous-marins conduits en 2024 ont permis de documenter ces structures et de les replacer précisément sur le plan, révélant au passage leur état de dégradation depuis 1984, les blocs ayant été progressivement remployés sous des pontons modernes.

Au cours des travaux, un mur en grand appareil (M8), long de plus de 20 m, a été découvert au sud de la tour ronde. Il est fait de gros blocs de conglomérats assemblés selon une technique employée dans les fortifications hellénistiques de la ville, notamment pour l'enceinte secondaire bordant le port (*diateichisma*). Après une interruption de plusieurs mètres, un second tronçon dans le même appareil se prolonge au sud selon une orientation légèrement différente (M12). Le plan exact de cet aménagement reste à définir, car de nombreux blocs épars, appartenant peut-être à l'élévation effondrée, en jonchent les abords. Mais ces nouveaux éléments enrichissent la réflexion sur le dispositif défensif du port d'Érétrie à l'époque hellénistique, qui présente une complexité nouvelle.



Érétrie, plan des aménagements portuaires — Eretria, Plan der Hafenanlagen

Les aménagements portuaires

Au sud de la fortification maritime, une structure composée majoritairement de moellons s'étend sur une longueur considérable de 160 m (M11). L'analyse bathymétrique indique qu'elle longeait le trait de côte antique, jouant le rôle de digue et de brise-lames, tout en préservant le port de l'ensablement dus à l'apport des sédiments du cours d'eau saisonnier. Sur la plupart de sa longueur, la profondeur atteint 2,7 m. Les dimensions d'origine sont difficiles à estimer en raison des travaux de dragage réalisés dans les années 1960 pour aménager le quai moderne. Quelques fragments d'amphores ont pu être prélevés à l'extrémité occidentale où l'on observe un noyau de construction plus régulier. Des nettoyages ciblés ont révélé une série de blocs taillés pris entre les moellons, ce qui soulève des questions sur l'appareillage de l'ouvrage. Plusieurs indices architecturaux suggèrent que la digue était reliée à un quai maçonné.

Le môle

À l'extrémité ouest du port, un « môle » de plus de 600 m, orienté nord-sud, protège l'ensemble du mouillage contre les vents du Ponant. L'équipe effectuant les relevés a pu observer la nécessité d'un brise-lame monumental lors des journées particulièrement venteuses. Il est aujourd'hui couvert sur plus de la moitié de sa longueur par le môle moderne, tandis que son extrémité sud accueille un phare.

Les observations suggèrent que le mode de construction de cet ouvrage est similaire à celui de la digue M11, avec des moellons de tailles variées empilés les uns sur les autres. Au pied du phare moderne, la structure affleurant sous l'eau prend une forme ovale avant de se prolonger vers l'est par un léger coude, sans que l'on comprenne encore la fonction d'un tel aménagement, à moins qu'il s'agisse d'un effondrement progressif causé par les vents d'ouest.

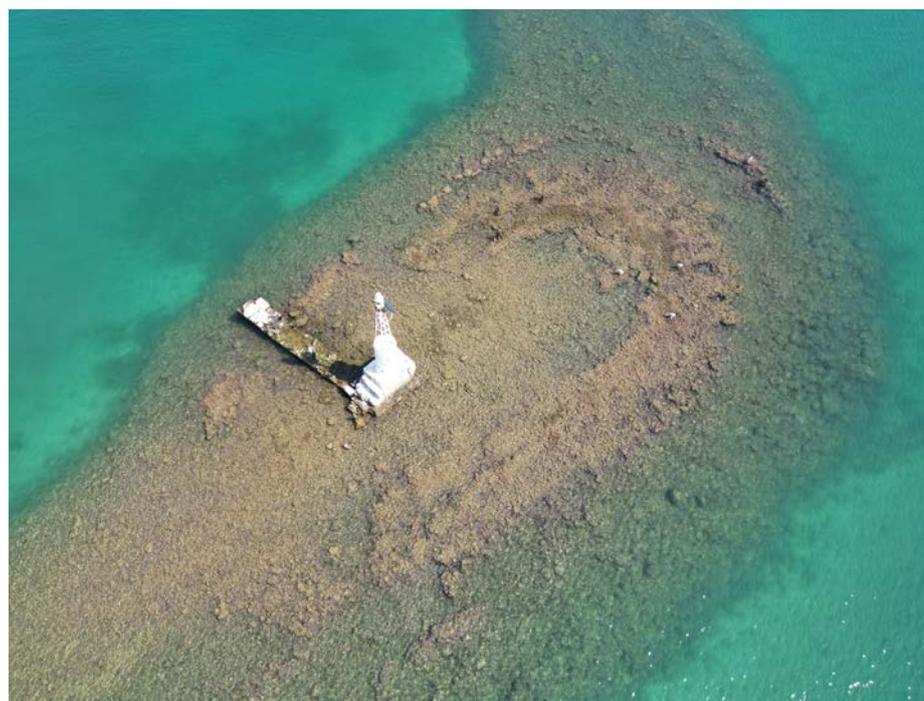
En raison des dimensions importantes du môle antique, un relevé complet n'a pas pu être réalisé, mais quatre coupes permettront de mieux comprendre son agencement. À ce stade, nous manquons d'indices chronologiques pour déterminer la datation de cet ouvrage.

Ces deux semaines de campagne sous-marine ont permis de mettre en lumière une partie de l'urbanisme maritime de la cité d'Érétrie tout en documentant plus précisément ses aménagements portuaires. Les prochaines campagnes permettront d'intensifier les travaux dans les zones d'intérêt tout en étendant l'aire de recherche.

Le phare moderne installé sur le môle antique
Der moderne Leuchtturm auf der antiken Mole

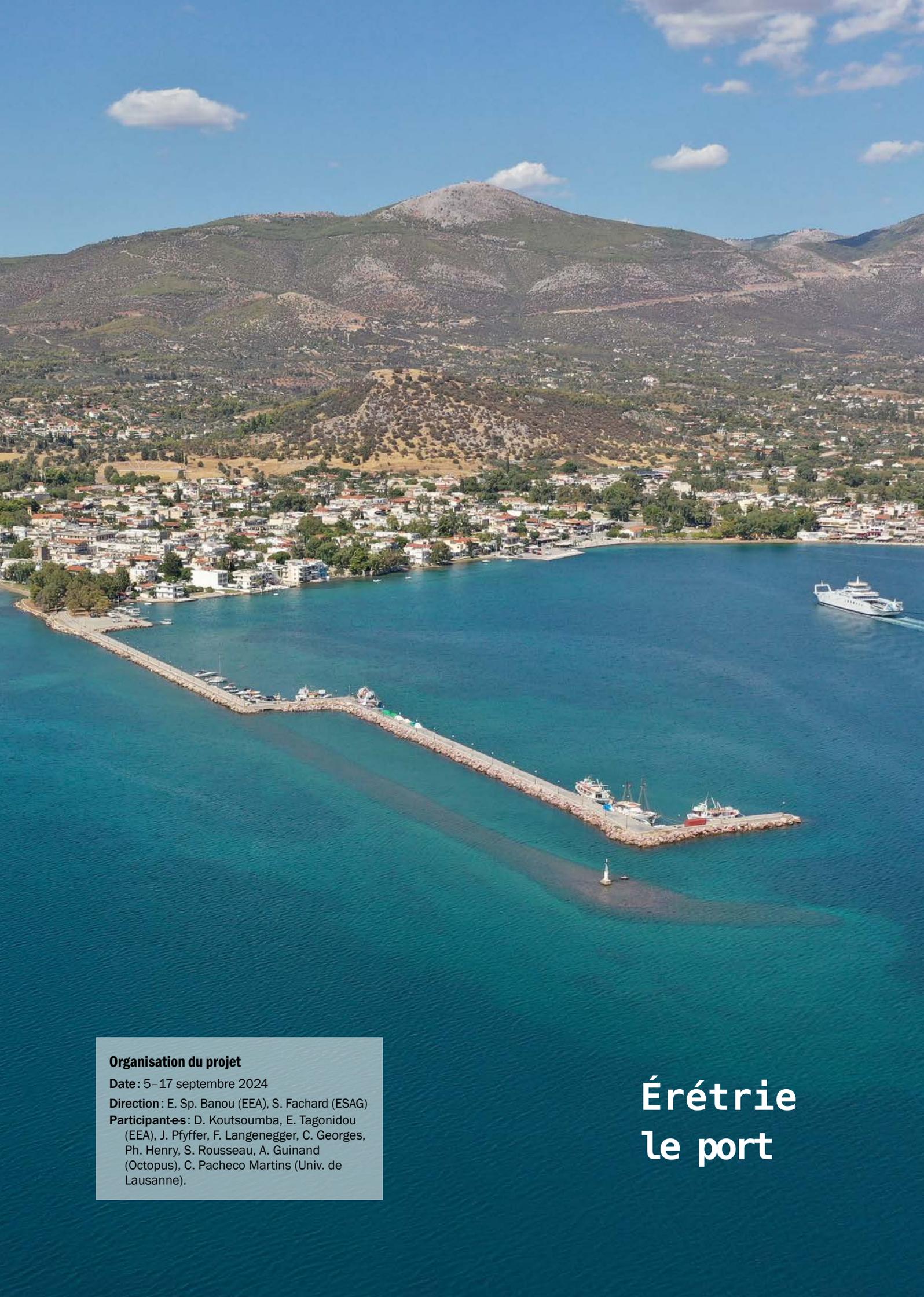


Relevé de la fortification maritime submergée
Survey der versunkenen Seebefestigung



Zusammenfassung

Die Erforschung der Unterwasserstrukturen im Hafen von Eretria begann in diesem Jahr mit einer ersten Reinigungs- und Vermessungskampagne. Die Seebefestigung wurde um die gesäuberten Abschnitte ergänzt und die ersten Hafenstrukturen konnten teilweise vermessen werden. Mehrere Bereiche mit verstreuten Blöcken und einige Strukturen müssen noch geklärt werden. Parallel dazu wurden durch eine bathymetrische Vermessung interessante Bereiche identifiziert und die Strukturen nach einer Schätzung der antiken Küstenlinie neu platziert.



Organisation du projet

Date: 5-17 septembre 2024

Direction: E. Sp. Banou (EEA), S. Fachard (ESAG)

Participant·es: D. Koutsoumba, E. Tagonidou (EEA), J. Pfyffer, F. Langenegger, C. Georges, Ph. Henry, S. Rousseau, A. Guinand (Octopus), C. Pacheco Martins (Univ. de Lausanne).

Érétrie Le port

Anticythère

Les recherches en 2024

Angeliki G. Simosi – Lorenz E. Baumer

La campagne 2024

Les fouilles se sont déroulées du 14 mai au 14 juin 2024 avec une équipe d'archéologues plongeurs et d'hommes-grenouilles de l'unité des missions sous-marines des garde-côtes helléniques, sous la direction d'Alexandros Sotiriou. Grâce au soutien de la Fondation Nereus Research, certains plongeurs ont pu être équipés de recycleurs (« rebreathers »), permettant des plongées plus longues et à plus de 45 m de profondeur.

Plusieurs drones subaquatiques pilotés par l'équipe Hublot Xplorations et les garde-côtes helléniques ont été utilisés pendant les opérations de plongée. Les captures vidéo ont été projetées en direct sur un écran installé à bord d'un des deux bateaux de soutien, facilitant ainsi la coordination des opérations.

Comme lors des campagnes précédentes, un laboratoire scientifique a été installé à Potamos, sous la direction d'Isaac Ogloblin-Ramirez, permettant d'effectuer certaines analyses sur place. Ces dernières ont livré des résultats déterminants pour préciser la composition des couches stratigraphiques et identifier divers matériaux, comme des résidus d'asphalte ou de goudron, sur des objets en plomb ou en céramique. En parallèle, Patrizia Birchler Emery et Michelle Creisher ont assuré la documentation du matériel archéologique et la détermination typologique des céramiques et Timothy Pönitz a mis à jour le Système d'information géographique et créé des modèles 3D.

Vestiges de coque de l'épave sur le site A

Dans le prolongement des sondages ouverts en 2022 et 2023, les carrés E130-131, situés à une profondeur de 42 m, ont été fouillés. Ils ont livré de nombreux fragments de céramique et de sculptures en marbre. Une découverte cruciale a été la mise au jour d'une partie de la coque de l'épave.

On s'est attaché à préciser l'emplacement de l'épave sur le fond marin, avant de concentrer les travaux sur une zone située à une distance de 28 m au nord-est où une importante concentration de céramique avait été documentée en 2016. La fouille d'un carré de 2 x 2 m à une profondeur de 51 m, a permis d'identifier plusieurs couches archéologiques avec un riche matériel : vases, fragments de bronze et de marbre, clous en bronze et en plomb, ainsi que quelques fragments de bois.

Une seconde épave sur le site B ?

À la suite des prospections menées en 2023, un second site (B) avait été repéré à environ 200 m au sud, caractérisé par un grand nombre d'amphores visibles sur le fond marin. En 2024, ce site a fait l'objet de premières recherches plus détaillées. Une surface de 1 m² a été fouillée à proximité du pied de la pente, livrant de la céramique, des clous en bronze et des fragments de bois. Les amphores récupérées ou photographiées *in situ* ont été également identifiées et datées. Des recherches supplémentaires seront nécessaires pour confirmer l'hypothèse que les sites A et B appartiennent bien à deux épaves différentes, datant probablement de la même époque.



Orteil d'une statue en marbre — Zeh einer Marmorstatue



Amphores du site B : 1. Lamboglia 2, et du site A : 2. Rhodienne, 3. Coenne, 4. Groupe de Nikandros, 5. Demi-amphore coenne — Amphoren von Fundstelle B: 1. Lamboglia 2, und von Fundstelle A: 2. Rhodos, 3. Kos, 4. Nikandros-Gruppe, 5. Kos-Halbampfore

Zusammenfassung

Das Team aus Schweizer und griechischen Archäologen und Tauchern schloss im Mai/Juni die vierte Unterwasserforschungskampagne zum Schiffswrack von Antikythera ab. Die Arbeiten sind Teil eines fünfjährigen Forschungsprogramms (2021-2025) der Schweizerischen Archäologischen Schule in Griechenland, das von der Universität Genf geleitet wird. Die systematischen Unterwassergrabungen, bei denen neben der Einrichtung eines wissenschaftlichen Feldlabors erneut modernste Technologien wie Unterwasserdrohnen und Photogrammetrie zum Einsatz kamen, führten unter anderem an der Fundstelle A zur Entdeckung eines Teils des Schiffsrumpfs *in situ*. Erste Untersuchungen der Fundstelle B haben ebenfalls Hinweise auf Schiffsreste unter dem Meeresboden erbracht. Die Beziehung zwischen den beiden 200 m voneinander entfernten Zonen wird noch zu klären sein.

Anticythère



Le projet

Le projet de recherche est codirigé par A. G. Simosi, éphore émérite du Ministère de la Culture Hellénique, et L. E. Baumer, professeur à l'Univ. de Genève. Les fouilles subaquatiques sont supervisées par l'Éphorie des Antiquités sous-marines, tandis que le projet bénéficie du patronage de S.E. la Présidente de la République hellénique, Katerina Sakellaropoulou, et du soutien de la mairie de Cythère et d'Anticythère. Les principaux soutiens du programme de recherche sont la Fondation Aikaterini Laskaridi, la société horlogère suisse Hublot et la Fondation Nereus Research. Les systèmes de télécommunications de dernière génération sont fournis par Cosmote. Cette année, les recherches ont de nouveau bénéficié de visites de plusieurs experts.

Artemis Amarysia, Schulklassen und die Öffentlichkeit

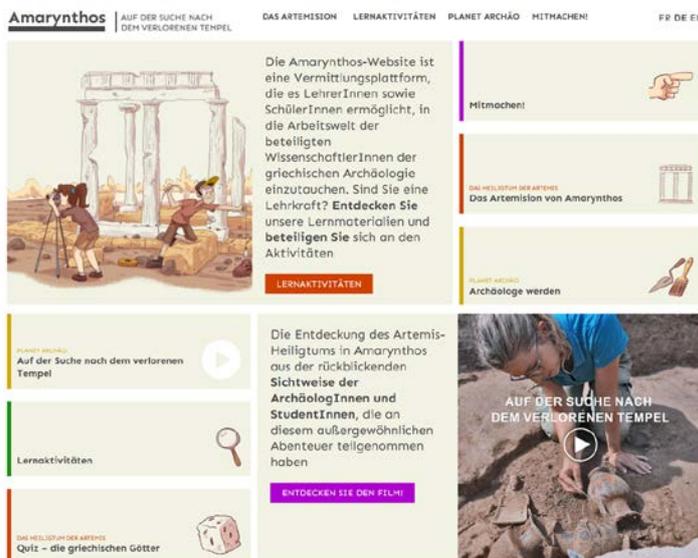
Christina Pagoni – Caterina Martini – Tobias Krapf – Maria-Niki Koutsoukou – Daphne Vlanti

In den letzten Jahren wurde nicht nur das Artemision von Amarnthos von den ArchäologInnen der ESAG und der Ephorie für Altertümer von Euböa wiederentdeckt, sondern auch die Öffentlichkeit dank einer Reihe von Aktivitäten auf Artemis Amarysia aufmerksam gemacht. Das Resultat zeigte sich an der Fasnacht von Amarnthos: Man konnte die 2022 gefundene Statuette mit dem Rehkitz auf einem der Wagen sehen!

Vom Kanton Waadt...

Das Projekt «Agora» begann in der Schweiz im Jahr 2020. Dank der Unterstützung des Nationalfonds wurde eine temporäre Ausstellung im Musée cantonal d'archéologie et d'histoire von Lausanne gezeigt, begleitet von einem breiten Programm von pädagogischen Aktivitäten (Führungen, Vorträge, Workshops) für Westschweizer Schulklassen, Erwachsene und Senioren.

Nachdem sie mehr als tausend SchülerInnen in nur einem Jahr erreichte, lag es der ESAG am Herzen, die Workshops dauerhaft und auch in anderen Landesteilen anzubieten. Seit 2022 gibt es das Angebot nun beim Service culture et médiation der Universität Lausanne und ab 2025 können sich Schulklassen in Basel (Antikenmuseum) und Genf (Département de l'instruction publique) anmelden.



Website agora



Antikenmuseum Basel, Bildungsräume – Antikenmuseum Basel, salles pédagogiques

... zu den Schulklassen auf Euböa

Ein Beitrag der Stavros Niarchos Stiftung erlaubte es 2023–2024 das Programm für die Schulklassen auf Euböa anzupassen und bereits wurde eine Reihe von Aktivitäten angeboten. Dies begann mit einem Informationsabend zur Plattform agora.esag.swiss/el für die Lehrkräfte. Darauf folgte die Präsentation der Entdeckungen für Schülerinnen und Schüler der Region durch Besuche in den Schulen und Führungen im Museum von Eretria und

dem Ausgrabungsgelände in Amarnthos, sowie die Vorbereitung von Lehrmaterialien für das kreative Lernen.

In nur einem halben Jahr nahmen über 650 Schülerinnen und Schüler der Primar-, Sekundar- und Oberstufenschulen aus Euböa an den Aktivitäten teil, aber auch Klassen von Schweizer, deutschen und internationalen Schulen. Besonders das gemeinsame Projekt der Primarschule von Amarnthos und der ESAG «Artemis Amarysia trifft ihren Bruder Apollon





Amarynthos, Fasnacht – Carnaval à Amarynthos

Daphnephoros im Theater von Eretria » als Teil des Programmes «Adoption antiker Theater » der Organisation Diazoma ist hervorzuheben. Schülerinnen und Schüler führten ihre gleichaltrigen Kollegen und Kolleginnen des Nachbardorfes Gymnou durch die Ausgrabung und inszenierten eine Prozession und die Weihung von selbstgebastelten Opfertagen, inspiriert von den Fundobjekten.

Für die breite Öffentlichkeit

Die ESAG führt mittlerweile wöchentlich Gruppen verschiedener Vereinigungen, Universitäten und archäologischer Schulen durch Amarynthos und Eretria. Diese kommen vor allem aus der Schweiz und Griechenland, aber auch aus Deutschland, Frankreich, Österreich, Italien, den USA, Australien und vielen weiteren Ländern. Im Sommer gab es zudem zwei «Tage der

offenen Grabung» mit mehreren hundert Besucherinnen und Besuchern.

« Μικροί Αρχαιολόγοι »

Besonderer Beliebtheit erfreut sich die jährliche Veranstaltung « Kleine ArchäologInnen ». Die mehr als achtzig Kinder und ihre Eltern erhielten eine exklusive Führung der laufenden Grabung und konnten danach am Strand Gerani selbst Entdeckungen machen. Dieses Angebot wird gemeinsam mit einer Reihe lokaler Vereine von Amarynthos realisiert: der Verein Gerani, die Freiwilligenfeuerwehr, der Verein der Eltern der Schulen und der Frauenverein.

Das ist erst der Anfang...

Dabei soll es aber nicht bleiben. Anfang November 2024 wurden in Zusammenarbeit mit der Ephorie für Altertümer von Euböa zwei weitere Informationsveran-



Amarynthos, « Μικροί Αρχαιολόγοι » – Amarynthos, les « archéologues juniors »



Amarynthos, Führung für eine Schulklasse – Visite guidée d'une classe



staltungen für Lehrkräfte geplant und unterdessen ein künstliches Grabungsgelände neben dem Heiligtum geschaffen, wo Schulklassen zukünftig erste archäologische Erfahrungen sammeln können.



Die Agora-Website ist auf Deutsch, Französisch und Griechisch verfügbar:
-> <https://agora.esag.swiss/>

Kontakt in :> agora@esag.swiss
Kontakt in :> outreach@esag.swiss

Enquêtes au long cours : portraits croisés de trois chercheuses

Kyriaki Katsarelia – Pauline Maillard – Delphine Ackermann

Une fois les opérations de terrain et la restauration des objets terminées, le travail des spécialistes débute. C'est une véritable enquête interdisciplinaire qui s'amorce, dans le but de faire parler les restes silencieux de l'Antiquité. La culture matérielle des anciens Érétriens nous a été transmise au travers d'objets variés et très fragmentaires. Ils sont pour-

tant autant de pièces d'un même puzzle qui, une fois rassemblées, mettent en lumière de nombreux aspects de la relation des individus avec la mort, les divinités, de leur rapport au jeu, ou encore de l'importance que prenaient les cultes dans la vie quotidienne. Trois chercheuses de l'ESAG livrent ici leur témoignage d'études conduites sur la longue durée.



↑ Amarynthos, femme portant une couronne et un lotus, 550 av. J.-C. Amarynthos, Frau mit Kranz und Lotosblume, 550 v. Chr.

Jouer en Eubée: voyage à travers mille ans d'objets ludiques

Alors que nombre d'étudiant·es suisses découvrent la Grèce antique à Éréttrie, Kyriaki Katsarelia a fait le chemin inverse. Après une enfance passée à Éréttrie, elle achève sa thèse de doctorat à l'Université de Fribourg sur un sujet jusque-là peu étudié : les jouets eubéens du X^e siècle av. J.-C. au I^{er} siècle apr. J.-C. Comment identifier des pièces de jeux antiques parmi les milliers de fragments collectés au fil des fouilles ? Quelle place tenaient-ils dans la société grecque, tant dans la vie quotidienne que dans la sphère publique et religieuse ? Telles sont quelques-unes des questions que la chercheuse tente d'élucider en confrontant les objets archéologiques aux textes et aux images antiques.

Il s'agit d'un champ d'étude en plein développement, où la culture ludique est perçue comme le miroir d'une société. Archéologues et historien·nes de l'art s'attachent à éclairer l'importance du jeu dans les divers domaines de la vie et à saisir les modes de transfert des savoirs ainsi que des pratiques communes. À l'instar du projet « *Greek and Roman Articulated Dolls (10th cent. BC-7th cent. AD): Archaeological and Anthropological Approaches* » que dirige Véronique Dasen, Professeure à l'Université de Fribourg, avec un financement du FNS.



Kyriaki Katsarelia redonne vie aux jouets antiques
Antikes Spielzeug neu belebt von Kyriaki Katsarelia



← Lefkandi, cheval sur roues portant deux amphores, 1070-1000 av. J.-C. Lefkandi, Pferdestatuetten mit Rädchen, die zwei Amphoren trägt, 1070-1000 v. Chr.

Éréttrie, stèle → funéraire d'Aristokrateia, 330-320 av. J.-C. Eretria, Grabstele der Aristokrateia, 330-320 v. Chr.

L'Antiquité en miniature:

des figurines de terre cuite pour offrandes

Devant une table couverte de fragments épars de jambes, de bras, de têtes voilées ou couronnées, Pauline Maillard s'affaire pour redonner corps à plusieurs centaines de figurines en terre cuite découvertes au fil des campagnes de fouille à Amarynthos. Spécialiste de « coroplastie », cette chercheuse FNS Senior a consacré des années d'étude à se familiariser avec ce monde d'argile en miniature, témoin irremplaçable pour reconstruire les pratiques rituelles de l'Antiquité.

Bien représentées parmi les offrandes non périssables, les statuettes mettent régulièrement en image celles et ceux qui les offraient et sont parfois la mise en abyme de l'acte qui les a menées

à rejoindre le sanctuaire. Les actions qu'elles représentent, les animaux qu'elles imitent et les gestes qu'elles reproduisent sont le reflet direct du rituel et, avec lui, des préoccupations de celles et ceux qui l'animaient. Pour un œil aguerri, l'examen des pièces en argile permet aussi de percer certains secrets d'ateliers. L'étude des figurines d'Amarynthos révèle notamment que, au cours du VI^e siècle, la majorité des pièces étaient réalisées dans des ateliers spécialisés employant une main-d'œuvre qualifiée. Certaines de ces officines, situées en Asie Mineure, exportaient jusqu'en Eubée des statuettes finement sculptées et délicatement peintes.



Pauline Maillard anime régulièrement des stages à Érétrie pour familiariser les étudiant·es à l'artisanat de l'argile — Pauline Maillard leitet regelmässig Praktika in Eretria, um StudentInnen mit der Figurinenproduktion vertraut zu machen.



**Les mots et la pierre :
fragments de microhistoire**

Lorsque l'antiquaire italien Cyriaque d'Ancône visite le 5 avril 1436 le champ de ruines qu'est alors devenu Érétrie, il prend le temps de transcrire une épitaphe repérée près du théâtre. Depuis lors, ce sont plus de mille inscriptions funéraires qui ont été mises au jour sur le site. C'est l'un des plus riches corpus de ce type pour le monde grec, que l'épigraphe et historienne Delphine Ackermann (Université de Poitiers) étudie dans le cadre d'une thèse d'habilitation à diriger des recherches.

Faits pour durer et être vus par le plus grand nombre, les monuments funéraires témoignent de la volonté des individus de ne pas sombrer dans l'oubli. Taillés dans la pierre et dressés le long des routes aux abords des agglomérations, ils se présentent le plus souvent sous la forme de stèles d'allure modeste, gravées d'une épitaphe et parfois ornées d'un relief montrant le défunt dans une activité quotidienne ou contemplant le passant. Au carrefour de l'histoire et de l'archéologie, l'étude de ces objets vecteurs de mémoire implique de prendre en considération l'inscription et son support, en faisant dialoguer des disciplines aussi diverses que l'épigraphe, l'iconographie et la géologie. Ainsi, le déchiffrement des épitaphes et l'analyse des noms

des défunts redonnent une identité à la population qui vivait autrefois dans la cité ; l'étude des reliefs figurés révèle la manière dont les individus voulaient que l'on se souvienne d'eux ; l'examen de la pierre utilisée permet d'appréhender les stratégies d'approvisionnement et les souhaits de la clientèle, tandis que l'observation des traces d'outils éclaire d'un jour nouveau le travail des artisans.



Delphine Ackermann penchée sur des stèles dans le lapidaire du musée d'Érétrie. Delphine Ackermann über Stelen im Lapidarium des Museums von Eretria gebeugt.



Conseil de la Fondation – Stiftungsrat

Pascal Broulis, *Président – Präsident*
 Martial Pasquier, *Vice-président – Vizepräsident*
 Sylvian Fachard, *Directeur – Direktor*
 Isabelle Chassot, *Membre – Mitglied*
 Eftychia Fischer, *Membre – Mitglied*
 Patrick Odier, *Membre – Mitglied*
 Karl Reber, *Membre – Mitglied*
 Florence Schnydrig Moser, *Membre – Mitglied*
 Peter Schöpf, *Membre – Mitglied*
 Jean Terrier, *Membre – Mitglied*

Conseil consultatif – Beirat

Lorenz E. Baumer, *Représentant de l'Université de Genève – Vertreter der Universität Genf*
 Christoph Bühler, *Ad personam*
 Véronique Dasen, *Représentante de l'Université de Fribourg – Vertreterin der Universität Freiburg*
 Hédi Dridi, *Représentant de l'Université de Neuchâtel – Vertreter der Universität Neuenburg*
 S.E. Stefan Estermann, *Ambassadeur de Suisse en Grèce – Schweizer Botschafter in Griechenland*
 Sylvian Fachard, *Représentant de l'Université de Lausanne – Vertreter der Universität Lausanne*
 Kristine Gex, *Ad personam*
 Martin Guggisberg, *Représentant de l'Université de Bâle – Vertreter der Universität Basel*
 Andreas Guth, *Ad personam*
 Evangelos Kaloussis, *Représentant des industriels suisses en Grèce – Vertreter des Schweizerischen Industrie-Verbandes in Griechenland*
 Denis Knoepfler, *Ad personam*
 Konstantin Kokkinos, *Représentant de la Nouvelle Société Helvétique, groupe athénien – Vertreter der Neuen Helvetischen Gesellschaft, Gruppe Athen*
 Elena Mango, *Représentante de l'Université de Berne – Vertreterin der Universität Bern*
 Spyros Niarchos, *Ad personam*
 Anne de Pury-Gysel, *Ad personam*
 Corinna Reinhardt, *Représentant de l'Université de Zurich – Vertreterin der Universität Zürich*
 S.E. Ekaterini Simopoulou, *Ambassadrice de Grèce en Suisse – Griechische Botschafterin in der Schweiz*

Collaborateur-trice-s – MitarbeiterInnen

Thierry Theurillat, *Secrétaire scientifique à Lausanne – Wissenschaftlicher Sekretär in Lausanne*
 Tobias Krapf, *Secrétaire scientifique à Athènes – Wissenschaftlicher Sekretär in Athen*
 Daphne Vlanti, *Secrétaire administrative à Athènes – Leiterin Verwaltung Athen*
 Lilamani de Soysa, *Secrétaire administrative à Lausanne – Administrationsassistentin in Lausanne*
 Sylvie Fournier, *Responsable communication – Kommunikationsmanagerin*
 Christina Pagoni, *Médiation et gestion du mobilier archéologique – Kulturvermittlung und Fundbearbeitung*
 Caterina Matini, *Médiation – Kulturvermittlung*
 Haris Giannouloupoulos, *Responsable restauration – Verantwortlicher Restauration*
 Galatia Konsoulidi, *Restauratrice – Restauratorin*
 Kostas Evangeliou, *Intendant à Éréttrie – Verwalter in Eretria*
 Takis Petroyannis, *Jardinier à Éréttrie – Gärtner in Eretria*
 Georgia Evangeliou, *Employée de maison à Éréttrie – Raumpflegerin in Eretria*
 Artémis Vasiliou, *Employée de maison à Athènes – Raumpflegerin in Athen*

Membres scientifiques actifs

Aktive wissenschaftliche Mitglieder

Delphine Ackermann (Univ. de Poitiers)
Épigraphie et prosopographie.

▶ delphine.ackermann01@gmail.com

Guy Ackermann (Univ. de Genève)
Céramique hellénistique et gymnase.

▶ Guy.Ackermann@unige.ch

Jérôme André (Univ. de Lausanne-FNS)
Architecture et fouille à Éréttrie,
Amarynthos et Égine.

▶ Jerome.Andre@unil.ch

Laura Apostol (Univ. de Fribourg)
Terres cuites d'Amarynthos.

▶ laura.apostol@unifr.ch

Lorenz Baumer (Univ. de Genève)
Recherches sous-marines à Anticythère.

▶ Lorenz.Baumer@unige.ch

Solange Bernstein (Kantonsarchäologie AG)
Lampen von Eretria.

▶ solange@bernstein.li

Oliver Bruderer (ZHdK)
Digitale 3D-Technologie.

▶ illustration@oliverbruderer.ch

Chloé Chezeaux (Univ. de Lausanne)
Territoire et Amarynthos.

▶ Chloe.Chezeaux@unil.ch

Francesca Dell'Oro (Univ. de Neuchâtel)
Dialecte eubéen.

▶ francesca.delloro@unil.ch

Jean-Paul Descoedres (Univ. de Genève)
Recherches sur la céramique archaïque.

▶ Jean-Paul.Descoedres@unige.ch

Valentina Di Napoli (Univ. de Patras)
Sébasteion d'Éréttrie.

▶ dinapoliv@yahoo.com

Brigitte Demierre Prikhodkine (ind.)
Verre et époque paléochrétienne.

▶ brigittedemierre@hotmail.com

Sylvian Fachard (Univ. de Lausanne)
Territoire et Amarynthos.

▶ Sylvian.Fachard@unil.ch

Claudia Gamma (Univ. Basel)
Klassische Keramik.

▶ Claudia.Gamma@unibas.ch

Kristine Gex (Univ. de Lausanne)
Klassische Keramik.

▶ kristinegex@gmail.com

Daniela Greger (Univ. de Lausanne)
Euböische Keramik im Mittelmeerraum.

▶ daniela.greger@hotmail.com

Sandrine Huber (Univ. de Lille)

Athénaion d'Éréttrie.

▶ sandrine.huber@univ-lille.fr

Denis Knoepfler (Collège de France)
Études d'épigraphie et d'histoire.

▶ Denis.Knoepfler@unine.ch

Tobias Krapf (ESAG-FNS)
Amarynthos und Ägina. Helladische
Phasen von Eretria und Amarynthos.

▶ Tobias.Krapf@esag.swiss

Pauline Maillard (ESAG-Univ. de Fribourg)
Terres cuites d'Éréttrie et Amarynthos.

▶ Pauline.Maillard2@unifr.ch

Caterina Martini (Univ. de Lausanne)
Projet de médiation FNS-Agora.

▶ agora@esag.swiss

Sylvie Müller (CNRS-Archéorient)
Phases préhistoriques de la fouille
Bouratza. Projet d'analyses de la
céramique d'Éréttrie.

▶ sylvie.muller-celka@mom.fr

Nina Nicole (Univ. de Genève)
Céramique du 7^e s.

▶ nina.nicole@bluewin.ch

Claudio Pacheco Martins (Univ. de
Lausanne)

Relevé du port d'Éréttrie.

▶ claudio.pachecomartins@unil.ch

Ferdinand Pajor (GSK)
Forschungen zu Eretria im 19. Jh.

▶ pajor@gsk.ch

Marek Palaczyk (Univ. Zürich)
Amphoren.

▶ palaczyk@ub.uzh.ch

Laureline Pop (Efa-ESAG)
Sculpture à Éréttrie et Amarynthos.

▶ Laureline.Pop@gmail.com

Karl Reber (Univ. de Lausanne)
Amarynthos et *Drakospita* en Eubée.

▶ Karl.Reber@unil.ch

Tamara Saggini (Univ. de Lausanne-FNS)
Époque archaïque à Éréttrie.

Artémision d'Amarynthos.

▶ Tamara.Saggini@esag.swiss

Julie Schaer (Univ. de Lausanne)
Projet ADN (Éréttrie - Amarynthos).

▶ Julie.Schaer@unil.ch

Stephan G. Schmid (Humboldt-Univ.)
Sebasteion von Eretria.

▶ stephan.g.schmid@culture.huberlin.de

Marguerite Spoerri Butcher (Ashmolean)
Münzen von Eretria und Amarynthos.

▶ margueritespoerri@gmail.com

Tibor Talas (Univ. de Lausanne-FNS)

Géomorphologie.

▶ Tibor.Talas@unil.ch

Alexandra Tanner (Univ. Zürich)
Architekturstudien.

▶ alexandra.tanner@hotmail.com

Thierry Theurillat (ESAG)
Artémision d'Amarynthos.

▶ Thierry.Theurillat@esag.swiss

Samuel Verdan (ESAG-Univ. de Lausanne)
Étude de l'Hérôon d'Éréttrie.

Artémision d'Amarynthos.

▶ Samuel.Verdan@unil.ch

Simone Zurbriggen (Univ. Basel)
Römische Keramik von Eretria.

▶ Simonezurbriggen@hotmail.com

Collaborateur-trice-s externes

Externe MitarbeiterInnen

Lucas Anchieri (Univ. de Lausanne)

Electra Apostola (Aegean Univ.)

Holger Baitinger (LEIZA)

Valentin Boissonnas (HES-ARC)

Vanessa Boschloos (Gent Univ.)

Xenia Charalambidou (VU Amsterdam)

Bela Dimova (Padoue Univ.)

Matthieu Ghilardi (CNRS-CEREGE)

Angelos Gkotsinas (EAI)

Myrsini Gkouma (Wiener Lab)

Julien Gravier (Univ. de Bordeaux)

Alexia Iliadou (ind.)

Panagiotis Karkanias (Wiener Lab)

Gudrun Klebinder-Gauss (Salzburg Univ.)

Evangelia Kyriazi (BSA Fitch)

Stuart Lane (Univ. de Lausanne)

Maria Liston (Waterloo Univ.)

Anna Sapfo Malaspinas (Univ. de Lausanne)

Evi Margaritis (Cyprus Institute)

Noémi Müller (BSA Fitch)

Paolo Persano (Scuola Normale Superiore)

Benoît Pittet (Archeodunum)

Maria Roumpou (Harokopio Univ.)

Dimitris Roussos (Wiener Lab)

Philip Sapiststein (Toronto Univ.)

Azzurra Scarci (LEIZA)

Tatiana Theodoropoulou (CNRS-CEPAM)

Gregorios Tsokas (Thessaloniki Univ.)

Marilou de Vals (Univ. de Sorbonne)

Tommy Vettor (Univ. de Sorbonne)

Personnel sur la fouille et au musée

Grabungs- und MuseumsmitarbeiterInnen

Evangelia Badouna, Angeliki

Giannikopoulou, Giannis Kikidis,

Leta Kontou, Takis Petroyannis,

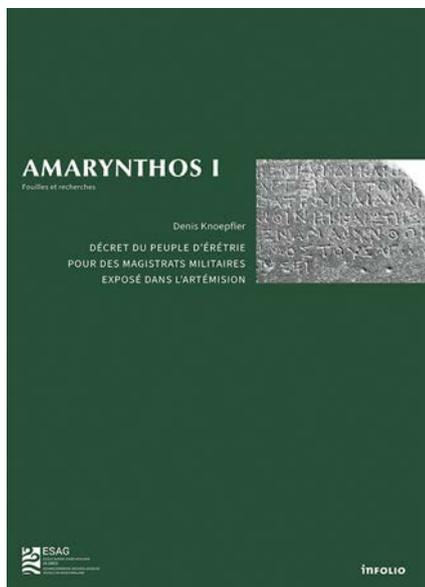
Giannoula Tagka, Nefeli Theocharous,

Evangelia Tzavela, Maria Vlata

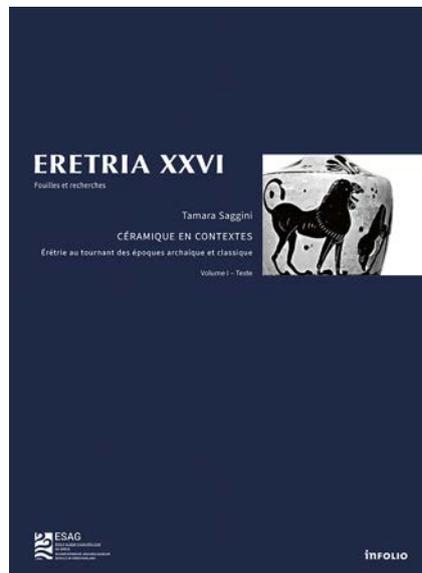
Publications et actualités 2024 Publikationen und Aktualitäten 2024

Publications — Publikationen

- DESCOEUDRES J.-P., Lydan or « Euboean »? The Neck-amphora 98.18 in the Nicholson Collection of the University of Sydney, *Mediterranean Archaeology* 37, 2024 (à paraître)
- FACHARD S. - SIMOSIA. - KRAPFT. - SAGGINI T. - KYRIAZI O. - ANDRÉ J. - CHEZEAUX C. - VERDAN S. - THEURILLAT T., The Artemision at Amarynthos: The 2023 Season. *AntK* 67, 2024, 95-109.
- FACHARD S. - VERDAN S., Chalcis and Eretria. In P. Cartledge - P. Christenses (éds), *Oxford History of the Archaic Greek World, Vol. 1 Argos to Corcyra*. Oxford 2024, 95-244.
- GREGER D., Central Euboean Trade in the 8th and 7th Century B.C. through Social Network Analysis. Doctorat, Universités de Lausanne et Oxford, 2024.
- KNOEFLER D., Décret du Peuple d'Érétie pour des magistrats militaires exposé dans l'Artémision. Enquête sur le développement des honneurs civiques et sur l'histoire de l'Eubée au temps des Diadoques (323-278 av. J.-C.). *AMARYNTHOS I, Fouilles et recherches*, 2024.



- KNOEFLER D., Ένας ήρωας προστάτης στις δύο ακτές του νότιου Ευβοϊκού. *The Athens Review of Books* 162, 2024, 40-42.
- KRAPF T. - FACHARD S. - SIMOSIA A. *et al.*, Le projet interdisciplinaire de la fouille d'Amarynthos (Eubée, Grèce). *ArchéOrient - Le Blog*, 5 avril 2024. <https://doi.org/10.58079/w698>
- KRAPF T. - CHRYSOULAKI S. - VOKOTOPOULOS L. - MICHALOPOULOU S. - ANDRÉ J., Aegina, Hellanion Oros. *AntK* 67, 2024, 104-109.
- KRAPF T. - CHRYSOULAKI S. - VOKOTOPOULOS L. - MICHALOPOULOU S. - ANDRÉ J., Dans le sanctuaire de Zeus à Égine. *Archéologia* 632, 2024, 10-11.
- SAGGINI T., Céramique en contextes. Érétie au tournant des époques archaïque et classique. *ERETRIA XXVI, Fouilles et recherches*, 2024.



- SAGGINI T., Archaeological fieldwork and research in Euboea: 2014-2024, *AR* 2024 (à paraître).
- SCHAER J., Archéologie, génétique et histoires individuelles. Recherches préliminaires sur 75 individus issus de sépultures eubéennes (Helladique moyen - époque médiévale). Master, Université de Lausanne, 2024.

Actualités — Aktualitäten

- 26 04** Conférence annuelle à Athènes (ASCSA, Cotsen Hall), avec des présentations de Sylvian Fachard, Tamara Saggini et Tobias Krapf — Jahreskonferenz in Athen (ASCSA, Cotsen Hall), mit Präsentationen von Sylvian Fachard, Tamara Saggini und Tobias Krapf.
- 11 05** Visite du Conseiller fédéral Guy Parmelin à Érétie et Amarynthos. Besuch von Bundesrat Guy Parmelin in Eretria und Amarynthos.



- 26 05** Festival AGON à Athènes (International Archaeological and Cultural Doc Fest), prix du meilleur film archéologique pour le documentaire « Artémis, le temple perdu » de Sébastien Reichenbach. AGON Festival in Athen (International Archaeological and Cultural Doc Fest), Preis für den besten archäologischen Film für den Dokumentarfilm „Artémis, le temple perdu“ von Sébastien Reichenbach.
- 16 11** Assemblée générale de l'ESAG et table ronde de l'ASAC à l'Institut d'archéologie de l'Université de Zurich — Generalversammlung der ESAG und Table Ronde der SAKA am Archäologischen Institut der Universität Zürich.

En Suisse – In der Schweiz

École suisse d'archéologie en Grèce
c/o Institut d'archéologie et des sciences de l'Antiquité
Anthropole - Université de Lausanne, CH-1015 Lausanne
Tél. +41 21 692 38 81 E-mail : admin@esag.swiss

Στην Ελλάδα

Ελβετική Αρχαιολογική Σχολή στην Ελλάδα
Οδ. Σκαραμαγκά 4B, GR-104 33 Αθήνα
Τηλ. +30 210 822 14 49 E-mail : info@esag.swiss

www.esag.swiss

www.facebook.com/esag.swiss

www.instagram.com/esag.swiss

en partenariat avec



Universität Zürich

Université de Neuchâtel



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

in Partnerschaft mit